



DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
**À partir
de 8 ans**

THÈME
Faire

Des poèmes pour un atelier arts plastiques

Certains poèmes sont pleins d'humour et contiennent des images qu'on peut facilement traduire en dessin : appuyons-nous sur les trouvailles des poètes pour prolonger le dossier « Créer des liens entre arts plastiques et poésie » paru dans *Le Journal de l'Animation* n° 176 (février 2017), avec des enfants à partir de 8 ans.



Pour les plus grands

- Fournir aux participants les extraits de poèmes suivants :

« (...) J'ouvre les dents de la nuit
Les mots éclairent mes marches d'aveugle »

Georges Jean

et

« Les Mots jetés à la rivière
Sont la musique de la nuit (...) »

Jacques Charpentreau

Raccrocher les morceaux

- Prendre deux poèmes, ou deux morceaux de poèmes, qui ont un point commun, par exemple *Une fourmi de 18 mètres* de Robert Desnos et *La cigale et la fourmi* de Jean de La Fontaine. Donner aux participants une photocopie de ces deux poèmes, qu'ils pourront découper (pas d'impression recto-verso). Leur fournir également une photocopie de plusieurs photos : une fourmi en très gros plan, un instrument de musique, et d'autres éléments hétéroclites.

- Découper les photos en morcelant les éléments, puis coller pour recomposer un monde bizarre. Préciser tous les détails avec feutres ou crayons. Découper les photocopies de textes en séparant les phrases à sa guise.

- Reconstituer un texte qui décrive la photo, à la manière de Robert Desnos ou de La Fontaine : coller des fragments de textes issus de chaque poème et rajouter des phrases créées par chaque participant si nécessaire.



Toutes photos © Évelyne Odier



• Sans attendre le séchage, gratter avec un outil précis (par exemple un capuchon pointu de stylo Bic) : calligraphier les deux morceaux de poèmes, inventer le complément du poème et l'écrire. On peut bien sûr composer le poème qui contient ces deux fragments et inventer les autres vers en amont, pour gagner du temps durant l'étape plastique.

La tour Eiffel

« Mais oui, je suis une girafe,
M'a raconté la tour Eiffel,
Et si ma tête est dans le ciel,
C'est pour mieux brouter les nuages,
Car ils me rendent éternelle » (...)

Maurice Carême

• Dessiner une girafe tour Eiffel qui part en voyage : où veut-elle aller ? comment ? pourquoi ?



• Ou bien regarder une photo de la tour Eiffel : qu'est-ce qu'elle pourrait bien être ? un arbre à l'envers ? le doigt d'un géant enterré, pointé vers le ciel ? une cascade ? un plan de ville ? un bas résille ? ou bien encore... ?

• Dessiner la tour Eiffel ainsi transformée et écrire le poème :

« Mais oui, je suis le plan de Paris,
M'a raconté la tour Eiffel, et si... »

Les sapins de Guillaume Apollinaire

• Dans ce poème (consultable en ligne ici : bit.ly/JDA176sapins), l'auteur identifie les sapins à des astrologues, des musiciens, des magiciens, des chérubins, de vieilles demoiselles...

• Il s'agira ici pour les participants de dessiner des sapins en les personnalisant, puis d'ajouter une strophe au poème en décrivant le dessin réalisé.

• On peut dessiner les sapins en utilisant des tampons fabriqués pour l'occasion : récupérer des barquettes alimentaires en polystyrène, les découper en triangles et distribuer à chaque enfant un morceau d'environ 10 x 5 cm.

• Chacun dessine sur son morceau de polystyrène, avec la pointe d'un Bic ou d'un crayon bien taillé, le tronc, les branches... Préciser la silhouette du sapin en découpant des encoches. Enduire le tampon de gouache très fine et diluée ; imprimer sur une feuille de papier. Laisser sécher puis personnaliser les sapins : les déguiser en montrant chapeaux, mains, yeux... Que diraient-ils s'ils pouvaient parler ? Écrire leurs paroles dans des bulles ; selon l'âge des participants et/ou le temps disponible, écrire une strophe supplémentaire au poème d'Apollinaire, ou bien un nouveau poème qui décrit les sapins dessinés. ▶

